

# LA PRÉVENTION

## AVEC FRANÇOISE DOLTO (\*)

*Sylviane GIAMPINO*

*Psychologue clinicienne, fondatrice de l'ANAPSY*

**J**e n'ai pas été formée, ni été proche de Françoise Dolto bien que je l'aie connue. J'ai découvert ses apports théoriques et cliniques au fur et à mesure de mes questions professionnelles, notamment dans les lieux de consultation et d'accueil pour la petite enfance.

Dans le monde analytique, Françoise Dolto fut une énigme, parfois un scandale. Auprès des professionnels, elle était "magique" pour les uns, "dangereuse" pour les autres ; au sentiment d'évidence qu'elle procurait, certains réagissaient par le mépris, d'autres, plus nombreux, par la croyance, la fascination...

Était présente la tentation de "faire sa Dolto". Ce parfum de croyance qui émanait de sa pratique avec les tout-petits, tenait à son parti pris pour le sujet humain, pour ses capacités à s'en sortir, son pari sur la vie, son pari sur la vie psychique où jamais rien n'est définitivement perdu.

Ce que je trouve intéressant chez Françoise Dolto, c'est justement ce qui lui a valu le plus de critique, à savoir son souci de transmettre ses découvertes en psychanalyse. Ce faisant elle poursuivait un objectif de prévention. Et c'est sur cet aspect "prévention" de sa démarche que la critique à son égard fut la plus vive.

Elle écrivait : *"Je vois que toute science, même une science de l'homme, a besoin d'avoir son vocabulaire. Mais comme tout ce qui se passe dans la vie des humains est illustré par la vie quotidienne, il faut aussi que ce qui est compréhensible dans notre discipline soit également à la portée de ceux qui ne peuvent se consacrer à la psychanalyse, mais qui ont besoin d'un nouvel éclaircissement."* (1)

Sa démarche était citoyenne en ceci qu'elle prit position sur des questions comme l'éducation, le soin, l'organisation des services.

Elle pensait qu'on pouvait parler de tout et à tous, et elle le faisait par tous les moyens : conférences, écrits, mais aussi télé, radio, magazines, séances en présence d'élèves analystes, séminaires, formation professionnelle...

J'ai toujours été intriguée par la démarche de Françoise Dolto que je sentais juste, alors qu'en théorie la psychanalyse et la prévention sont des champs disjoints. Cet aspect a été développé lors d'une précédente intervention à cette même tribune en 2004 lors du colloque *"Place de la PMI dans le devenir du système de santé"*.

---

(\*) Ce texte reprend en partie une intervention publiée dans *Françoise DOLTO aujourd'hui présente*, Éditions Gallimard 2000.

(1) F. DOLTO, *Tout est langage*, Paris, Le livre de Poche, 1987.

## Poser un autre regard sur le bébé pour mieux l'écouter

Sa façon de considérer le bébé a modifié notre conception des premières années de la vie, notre façon de communiquer et d'être avec les tout-petits et, par conséquent, notre action auprès des enfants. C'est son apport théorique central notamment sur "L' image inconsciente du corps", écrit après sa thèse de médecine "Psychanalyse et pédiatrie".

Elle a montré l'importance des premières années de la vie là où le psychisme s'inscrit dans du corps pour l'enfant, en soutenant que rien n'est jamais définitivement joué.

Depuis cette transmission au delà des cercles de spécialistes, les professionnels et les parents ont posé sur le bébé un autre regard qui permet de mieux l'écouter. Les mimiques, les postures, les regards sont reconnus comme l'expression directe d'un sujet humain d'emblée en relation avec d'autres. Les somatisations sont des paroles par le corps.

Les expressions corporelles des petits, Françoise Dolto les a prises au mot. Elle y croyait vraiment. À partir de ses seules intuitions cliniques, elle a soutenu que l'enfant dès sa naissance reconnaissait sa mère et son père, il aura fallu trente ans d'expérimentations et d'observations pour le démontrer. Là où certains parlaient de réflexe de foussement du nourrisson, comme d'un résidu archaïque et instinctuel hors champ du sens, Françoise Dolto y voyait une mise en mouvement de l'appel à une relation interhumaine vitale pour l'enfant. On sait aujourd'hui l'importance de cela. La liste de ses avancées cliniques sur la science serait longue.

Ses convictions dépassaient la rationalité scientifique de l'époque simplement parce qu'elle regardait et écoutait les enfants et qu'elle en croyait ses yeux et ses oreilles. Ce qui est plus difficile qu'on ne le croit.

Mais soutenir que dès avant sa naissance l'enfant est un être humain de relation et de langage fut lourd à entendre et vécu comme angoissant. Les résistances se font encore sentir.

## Prendre position sur les questions d'éducation

Certains psychanalystes lui reprochaient de fourvoyer la psychanalyse dans le pédagogique. Oubliant que c'était déjà une préoccupation et un rêve de Freud. Celui-ci espérait que la psychanalyse soit une science qui contribue à faire reculer les névroses, en modifiant l'éducation des enfants, notamment sur la sexualité.

Françoise Dolto aimait à raconter que, petite, elle disait vouloir devenir "médecin d'éducation". Et quand on lui demandait : "*C'est quoi*" ?, elle répondait : "*Je ne sais pas, mais il va falloir que ça s'invente, il faut que ça existe !*". Finalement, il semble que toute sa vie, elle fut fidèle à son intuition infantile.

D'une certaine façon, elle a été "psychanalyste d'éducation", en proposant une autre approche de l'éducation des enfants. Elle était, elle aussi, portée par ce grand espoir des débuts de la psychanalyse d'enfants, selon lequel, en informant les parents, les soignants, les éducateurs et les pédagogues sur les découvertes de la psychanalyse, en leur expliquant comment fonctionne le psychisme, il y aurait beaucoup moins d'enfants névrosés et donc d'adultes névrosés. Espoir à l'œuvre dans toute la démarche de Françoise Dolto qui trouve sa limite dans la liberté propre à l'enfant, aussi petit soit-il. La force de son fantasme, son pouvoir à lui d'entendre, de voir, de percevoir, de sentir à sa façon : de cela, nul n'a la

maîtrise. Il y a toujours des décalages entre les adultes et les enfants, entre les mots dits et ce qui est entendu, les gestes et la façon dont ils sont ressentis. Il y a d'irrémédiables mal-perçus, elle en a fait la démonstration. C'est le respect de cette dimension qui limite toute démarche de prévention du risque de verser dans un plus de savoir, un plus de maîtrise sur l'enfant.

## **La formation des professionnels ? C'est la parole**

Françoise Dolto croyait en la formation des professionnels par la parole. Elle écoutait les enfants et les parents et partageait avec les professionnels ce qu'elle en avait appris.

Mais jusqu'au bout elle prônait le respect du désir de l'enfant au point d'avoir eu le courage de soutenir, autre scandale, qu'un enfant a aussi le droit de faire le choix, inconscient, d'être malade, fou ou de mourir.

Pour l'aider à ne pas céder à son non-désir de vie, il faut commencer par en reconnaître l'existence et le sens, ce qui est très lourd à imaginer pour ceux qui s'occupent des enfants au quotidien.

Elle semblait ne jamais douter que c'est par la parole que le sujet renoue son désir à sa pulsion.

Françoise Dolto a attiré le regard sur l'intelligence de l'enfant. Cette prise de conscience devrait pousser les adultes à se servir davantage de la leur, à réfléchir avec d'autres, à être plus réceptifs aux signaux des enfants, à se remettre en question. Hélas, trop de pseudos pédaogo-médico-psys ont mis cet apport-là au profit d'une maîtrise de l'enfant par la stimulation précoce, en forçant les acquisitions, l'anglais in utéro, la lecture à un an, et les mathématiques sur le pot. Exploitation pédagogique des compétences du bébé à des fins de valorisations narcissiques des adultes oubliant ce que Françoise Dolto a martelé dans toute son œuvre : que l'enfant est un être humain à part entière, un sujet qui a un inconscient, du désir, et qui est d'emblée concerné par les liens du sens, de la filiation, de son histoire. Ce en quoi le sujet n'a pas d'âge, même si l'enfant, lui, en a un.

## **Interpeller le politique et l'organisation sociale**

Françoise Dolto a irrémédiablement introduit les acquis de la psychanalyse dans le domaine public, politique, en se servant des médias. Elle ne fut pas la seule à le tenter, je pense à *Télévision* de Jacques Lacan <sup>(2)</sup> et aux émissions consacrées au travail de Bruno Bettelheim à la même époque.

Elle affirmait avoir été enseignée par les enfants. À la question que bien des analystes se posent : "*Comment transmettre ce que nos patients nous apprennent ?*", elle répondit en décidant de dire, de tout dire et au plus grand nombre.

À partir de ce que la cure psychanalytique éclaire dans l'après-coup, elle a voulu expliquer ce qui peut se passer dans l'imaginaire et dans l'inconscient des enfants.

Puis elle a tenté d'élaborer des idées qui pourraient servir dans "l'avant-coup". Elle cherchait le moyen d'éviter, en quelque sorte, aux enfants, aux adultes, des "coups et blessures".

---

(2) J. LACAN, *Télévision*, Paris, Le Seuil, 1987.

Ce fut, je crois, sa façon de réduire le hiatus entre la psychanalyse et la prévention. Elle a constitué à elle toute seule une **INTERFACE** entre la psychanalyse et le champ politique et social.

L'effet tangible de toute cette évolution de pensée est que la place de l'enfant a changé dans la famille et dans la société, la famille devenant la structure de base à préserver. Donc toute politique de prévention et de protection de l'enfance ne peut se concevoir que dans une politique globale de la famille.

Depuis Françoise Dolto, mais aussi Winnicott, Ginette Raimbault, Geneviève Appell, Danièle Rappaport, R. Clément <sup>(3)</sup>..., on s'occupe autrement des enfants dans la vie quotidienne, les soins et l'éducation. On aborde également autrement les situations d'éclatement familial, les divorces, les placements, les adoptions... Bien que l'on soit encore loin du but, il semble que l'on mesure mieux les enjeux de la séparation et l'importance des liens de filiation. Ce que Françoise Dolto a dit plus clairement que d'autres et mis à la portée de tous, c'est que, accueillir un enfant, c'est respecter sa famille et prendre en compte son histoire.

La démarche de Françoise Dolto engageait la psychanalyse à œuvrer dans le sens d'une certaine prévention. Ceci peut paraître simple, comme souvent à propos de cette grande dame ; elle savait être subversive, sur un ton d'évidence et de simplicité qui remuait et rassurait.

C'était une époque où la psychanalyse, en France, tenait une place importante. La psychanalyste Françoise Dolto était le support d'un transfert massif. À partir de ce transfert "social", sa parole, même publique, comme dans une cure avait des effets de mise au travail, d'impulsion, et des effets thérapeutiques.

Qu'on l'admire d'avoir eu le courage de prendre tant de risques en diffusant autant, ou qu'on considère qu'elle était très "gonflée" et peut-être un peu "zinzin" comme elle disait, qu'importe, l'effet à long terme de son travail demeure.

Cependant le transfert, comme on le sait, génère des résistances. Celles des parents et des professionnels s'expriment à mon avis, autant chez ceux qui pensent qu'ils lui doivent tout, que chez ceux qui affirment qu'ils ne lui doivent rien.

Je crois personnellement qu'on ne lui doit pas tout mais que ce qu'on lui doit, vraiment, ce n'est pas rien.

► Regardons cette vidéo enregistrée au Canada en 1983.

Françoise Dolto fut invitée par l'hôpital Sainte Justine pour une série d'interventions auprès des professionnels de l'enfance, et pour des supervisions de pratique d'équipes thérapeutiques. L'extrait que nous allons regarder, est pris lors d'une conférence intitulée "*La prévention précoce*".

Je l'ai appelé "*Le goûter de Marcel*". Ce passage permet de voir comment elle utilise des exemples cliniques pour illustrer ses soutènements théoriques, notamment ici sur la différence entre désir et besoin, sur l'incontournable référence validante au parent dans

---

(3) R. CLÉMENT, *Parents en souffrance*, Paris-Stock, 1993.

l'accueil des enfants, sur la nécessité de soutenir l'enfant dans son effort de différenciation des autres .

Ces enregistrements des conférences de Françoise Dolto, sont la propriété de l'association "Archives et documentation Françoise Dolto". Ils ne sont à ce jour pas encore diffusés, et je remercie l'association et Catherine Dolto, de me les avoir confiés pour que nous fassions un peu connaissance avec cette grande dame de la psychanalyse.

D'autres films sur Françoise Dolto et avec Françoise Dolto sont disponibles. Vous en trouverez la liste en vous rendant sur le site de l'association, [www.francoise-dolto.com](http://www.francoise-dolto.com).